

- Faculté des lettres et sciences humaines
- www.unine.ch/lettres

La perspective transnationale au sein des études sur les mobilités et les migrations : enjeux théoriques et empiriques (2SC2075)

Filières concernées	Nombre d'heures	Validation	Crédits ECTS
Pilier principal M ScS - anthropologie	Cours: 2 ph	Voir ci-dessous	5
Pilier principal M ScS - géographie humaine	Cours: 2 ph	Voir ci-dessous	5
Pilier principal MSc S - migration et citoyenneté	Cours: 2 ph	Voir ci-dessous	5
Pilier principal MSc S - migration et citoyenneté (EuMIGS)	Cours: 2 ph	Voir ci-dessous	5
Pilier principal M ScS - psychologie et éducation	Cours: 2 ph	Voir ci-dessous	5
Pilier principal M ScS - sociologie	Cours: 2 ph	Voir ci-dessous	5
Pilier secondaire M ScS - anthropologie	Cours: 2 ph	Voir ci-dessous	5
Pilier secondaire M ScS - géographie humaine	Cours: 2 ph	Voir ci-dessous	5
Pilier secondaire MSc S - migration et citoyenneté	Cours: 2 ph	Voir ci-dessous	5
Pilier secondaire M ScS - psychologie et éducation	Cours: 2 ph	Voir ci-dessous	5
Pilier secondaire M ScS - sociologie	Cours: 2 ph	Voir ci-dessous	5

ph=période hebdomadaire, pg=période globale, j=jour, dj=demi-jour, h=heure, min=minute

Période d'enseignement:

- Semestre Automne

Equipe enseignante

Dre Carolin Fischer et Dre Joëlle Moret

Contenu

C'est au début des années 1990 que le terme de « transnationalisme » est apparu dans les débats académiques. En peu de temps, cette notion a vécu un essor considérable, établissant les bases pour la perspective transnationale qui s'est développée dès ce moment-là. Celle-ci peut être considérée comme ayant introduit un changement épistémologique et méthodologique important dans les études en migrations. Elle met l'accent sur l'existence d'espaces sociaux ne se limitant pas aux frontières d'un seul pays. Les individus concernés (souvent des migrant-e-s) participent activement à la (re)construction de tels espaces, par leurs pratiques ou leurs identifications, en mettant en relation différents lieux (le pays de résidence et le pays d'origine, voire d'autres lieux encore). Il en résulte des réseaux sociaux transnationaux plus ou moins durables, des modes d'identifications à différents lieux de manière simultanée, et la circulation de ressources et d'informations, le tout au travers des frontières nationales. Au moyen d'études empiriques et à l'aide de différentes approches théoriques, le cours se veut une réflexion critique sur les mérites de la perspective transnationale dans les études en migration et sur les défis qu'il lui reste à relever.

Les questions suivantes seront abordées: Qu'est-ce qu'une perspective transnationale apporte à notre compréhension des différentes formes de mobilité (et d'immobilité) ? Quelle est la différence, sur un plan théorique, entre les notions de transnationalisme et de diaspora ? Qui est impliqué, et sous quelles conditions, dans des pratiques transnationales et qui en est exclu ? La perspective transnationale contribue-t-elle à surmonter le « nationalisme méthodologique » comme cela a été argumenté ? Et comment saisir empiriquement les phénomènes et processus transnationaux ?

Forme de l'évaluation

Evaluation interne : note basée sur le travail écrit (environ 15 pages).

Remarque : la non-remise du travail écrit dans les délais impartis, sans motif valable, entraînera automatiquement un échec à ce travail.

Forme de l'enseignement

Le sujet est abordé par des cours ex cathedra ; une partie de chaque session est consacrée à la discussion du ou des textes préparé(s). Il est attendu des étudiant-e-s qu'ils / elles aient lu les textes et participent activement aux discussions. Les cours ex cathedra sont donnés en français et en anglais ; les discussions ont lieu en français.